



Ressources sur la non-violence

Bulletin du Centre de ressources sur la non-violence

75, square Sir-Georges-Étienne-Cartier, bureau 108, Montréal, QC, H4C 3A1

514-504-5012

crnv@nonviolence.ca

www.nonviolence.ca

Volume 14 > Numéro 2

Automne 2024

COLLABORATION : DE LA THÉORIE VERS LA PRATIQUE

Par Amélie Beaudet

La 10e édition des Journées de la paix a eu lieu du 21 septembre au 2 octobre dernier.

Avec 96 activités organisées et 105 organismes participants, il s'agit de la plus grande édition enregistrée. La thématique "Travailler ensemble pour une société inclusive" était porteuse dans le contexte actuel où le politique fait reposer de nombreux défis sur le dos de l'immigration.

Les activités se sont terminées par un panel sur l'importance de la collaboration. Trois panélistes invités ont expliqué leur vision des choses.

Dre Anna Krol

Dre Anna Krol est directrice générale et directrice de la diversité et inclusion au sein du Réseau pour la paix et l'harmonie sociale. Pour sa part, elle définit la collaboration par "chacun fait ce qu'il peut", la qualité étant plus importante que la quantité. Ce serait aussi l'opposé du partenariat qui impose plus de responsabilités et de formalités.

Monsieur Claude Pinard

M. Claude Pinard est président et directeur général de Centraide du Grand Montréal. Il définit la collaboration par son objectif, le bien commun. Ainsi, pour un bien commun réussi, il faut faire de la collaboration radicale. Il faut mettre des gens avec des idées différentes ensemble et les faire sortir quand un consensus est trouvé. Selon lui, les collaborations financières devraient être faites sur la base de la mission des organismes et non par rapport aux projets qu'ils créent. Par le manque de financement, la société démontre un manque de reconnaissance envers le milieu communautaire.



Madame Roukayatou I. Abdoulaye

Mme Roukayatou I. Abdoulaye se spécialise en relations interculturelles et sur les thématiques de la diversité, de l'équité et de l'inclusion. Elle est responsable du dossier de l'immigration à la ville de Sherbrooke. Pour elle, la collaboration est la base de toute vie humaine; sans collaboration, il n'y a pas de vie. La collaboration citoyenne demande qu'on fasse affaire AVEC une personne. Il n'est pas question de faire des choses POUR elle.

Une organisation qui intègre des pratiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) peut stimuler la croissance de celle-ci. En effet, l'organisme est plus novateur, productif et résilient. Plusieurs villes et compagnies Nord-Américaines utilisent l'ÉDI, un programme qui promeut l'équité, la diversité et l'inclusion. Ce qui améliore la collaboration entre les différents acteurs de la société.

Depuis quelques années, certaines villes se détournent du programme, car il serait, selon elles, incompatible avec le travail pour l'environnement. Sur ce point, les trois panélistes s'accordent pour dire que c'est faux et que nous devons travailler à ce que l'environnement et la collaboration évoluent en parallèle.



Mme Roukayatou I. Abdoulaye, Dre Anna Krol et M. Claude Pinard

[DEC | L'équité, la diversité et l'inclusion : des leviers pour votre croissance](#)

FAIRE CONVERGER DES INITIATIVES BIENVEILLANTES: MARCHER ET PARLER ENSEMBLE POUR FAVORISER LA NON-VIOLENCE > > > > > > >

Par David Risse (Ph. D., sociologue)

Dans un esprit d'harmonisation sociale et de concertation d'organisations, d'institutions et d'organismes œuvrant au mieux-vivre ensemble, une marche-discussion clôturant la Journée internationale de la non-violence s'est tenue à la Casa d'Italia le 2 octobre dernier. Proposer à des organismes du quartier veillant au mieux-être et à la participation sociale d'ainé.e.s d'ouvrir la marche afin de sensibiliser autrement à la non-violence (en invitant en amont les marcheurs-euses à adopter le pas de leur rythme de marche) et les intégrer à une table ronde citoyenne avec ces acteurs rassemblés, n'était pas la première initiative de paix du [Centre de recherches et d'activités culturelles et communautaires pour les diversités](#). Appuyant des mouvements et partageant des outils de paix et de non-violence, de bonnes pratiques et bons coups d'initiatives bienveillantes, le Centre avait dressé un riche programme thématique, divisé en trois temps :

- 1) fragilisation du sentiment de sécurité urbaine, limites organisationnelles/ institutionnelles et pratiques anti-oppressives (dont les actions non-violentes);
- 2) racisme, violences et discriminations (éducation et promotion des droits; vivre-ensemble et respect des droits des personnes en situation de vulnérabilité);
- 3) montée et prévention des incidents et violences à caractère haineux et postures d'accompagnement (individuel et collectif) et d'intervention (interculturelle, intersectionnelle et intergénérationnelle).

Face à la complexité sociale des violences et à une certaine décomplexion de la haine dans la société et sur les réseaux



Table ronde du 2 octobre 2024

sociaux, nous avons vu toute l'importance de veiller équitablement au bien-être de tous et chacun, au développement de compétences psychosociales (comme les compétences en adaptabilité sociale, en écoute de l'autre, en dialogue et en bienveillance, en empathie, au confort dans l'inconfort). Ces apprentissages individuels et collectifs peuvent être faits en participant à des initiatives comme celle-ci, qui sensibilise à la prévention de discriminations et violences et crimes haineux; à la conscientisation (et au recours) aux droits à l'égalité et à la dignité des personnes, à la traduction simplifiée de contenus légaux (pour diverses communautés); aux barrières d'accès et de recours à la justice, souvent par crainte de représailles (personnelles ou/et familiales).

BRIAN BRONFMAN

Président, Réseau pour la paix et l'harmonie sociale

Porte-parole, Journées de la paix

En partageant des outils, bonnes pratiques et savoirs visant à contrer et réduire les préjugés, violences et discriminations toujours présentes, nous aurons aussi permis à chacun.e de rentrer avec quelque chose d'utile pour soi/autrui (renforcer le sentiment de sécurité individuel/communautaire; optimiser la paix et le ralentissement intérieurs pour un mieux-être individuel/collectif; partager des outils et pratiques utiles à la mixité et à l'harmonie sociales).

Cette table ronde citoyenne, débutant une conversation sur la société actuelle en tension, en transition sociale et écologique, aura été une opportunité démocratique et citoyenne pour le public participant : rappelant les bienfaits individuels/collectifs de l'adoption de comportements bienveillants et d'actions non-violentes; soutenant l'initiative de cocréation et multiplication d'espaces sécuritaires d'expression de soi et de compréhension de l'autre; réaffirmant les bienfaits individuels/collectifs qu'il y a à travailler ensemble à une société plus inclusive (Journées de la Paix, 2024). Ce qui aura pu se faire ici simplement, en marchant et en parlant/réfléchissant ensemble, donc en œuvrant ensemble.



